

ENFANCE

Une journée de détente au profit des enfants des travailleurs de l'ONA

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'enfant et celle célébration de la Journée mondiale de l'environnement, l'Office National de l'Assainissement, sous tutelle du ministère des Ressources en eau et de l'Environnement a organisé une Journée de détente au profit des enfants des travailleurs de la Direction générale de l'ONA.



Cette journée qui a eu lieu au niveau du siège de la Direction Générale, sous le slogan «Investir aujourd'hui, récolter demain», vise, selon Mme Meriem Ouyahia, chef de cellule communication de l'ONA, à transmettre à ces enfants l'importance de la protection de l'environnement, dans un espace ludique. De nombreuses activités tel des jeux éducatifs autour de l'assainissement (puzzle géant, jeux de pêche, aimant), des espaces pour coloriage et dessin, prise de photo-souvenir, une animation avec un clown et une pièce théâtrale autour de l'importance de la protection de l'environnement hydrique.

En outre, des espaces réservés aux coloriage et de dessins ont été, également, aménagés pour permettre aux enfants de s'exprimer en toute liberté par des couleurs sur

des sujets ayant trait à la nature et à l'environnement. Fiers du métier accompli par leurs parents, les enfants des travailleurs de l'Office National de l'Assainissement ont eu le droit, durant cette journée, à une animation avec un clown et une pièce théâtrale autour de l'importance de la protection de l'environnement hydrique.

Rehaussée par la présence de plusieurs artistes, dont Hassan Dadi, Mourad Djaafri, Bariza Staifiya,... , et surtout de «mama Messouada» qui a donné un caché spécial à cet après-midi récréatif en partageant la joie avec ses enfants.

Lors de cette journée, l'ONA a lancé, de même, officiellement, sa mascotte LUNA. Une petite fille qui combat les méchants voulant polluer les cours d'eaux et protéger la ville des eaux usées. Le but de cette initiative consiste à faire découvrir aux

enfants, à travers le territoire national, le monde caché de l'assainissement et de les sensibiliser à la préservation de l'environnement hydrique.

L'Office National de l'Assainissement, faut-il le signaler, place la sensibilisation de la population à la préservation de l'environnement hydrique comme l'une de ses objectifs.

Créé en 2001, l'ONA est un établissement national à caractère industriel et économique qui œuvre à garantir les services d'assainissement.

L'ONA existe dans 42 wilayas du pays à travers 11 zones englobant 42 unités et dans 6 autres wilayas (Alger, Tipasa, Constantine, Annaba, Targuiet et Oran) à travers les sociétés actionnaires dans la gestion et l'assainissement des eaux.

Z. A.

Un «programme spécial» de lutte contre les inondations à Tébessa

Un «programme spécial» de lutte contre les inondations a été lancé dans la wilaya de Tébessa à l'initiative de l'antenne locale de l'Office national d'assainissement (ONA), a indiqué mercredi à l'APS le directeur de cette structure, Mourad Taba. L'opération porte principalement, selon ce responsable, sur la désobstruction et le contrôle des avaloirs, le curage des oueds et le traitement de tous les «points noirs» à l'origine de la stagnation et du débordement des eaux, notamment pluviales. L'action initiée par l'ONA de Tébessa a requis, en plus de 30 engins d'intervention, la mobilisation de près de 190 travailleurs pour l'exécution et une dizaine de cadres pour le suivi, a fait savoir le même responsable, précisant que les travaux ont déjà été entamés près du pôle universitaire. L'opération sera concentrée, en priorité, à l'entrée de la zone industrielle et au lieu-dit «El Merdja», souvent affectés par des débordements d'eaux de pluie, a-t-il ajouté, rappelant que plusieurs inondations ont été enregistrées durant les dernières 48 heures dans la wilaya de Tébessa à la suite de pluies orageuses.

APS

Hydraulique

Traitement des eaux usées de la partie basse de la ville Le projet sera livré fin 2016

Dans le cadre de la campagne médiatique visant à promouvoir ses activités et dans le souci de se rapprocher de sa clientèle, la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) a organisé hier une visite guidée au profit des journalistes. Cette première visite sur site qui sera suivie par d'autres initiatives du même genre, s'est intéressée exclusivement au travail effectué au niveau de la wilaya d'Oran en matière d'assainissement avec comme principal projet le traitement des eaux usées de la partie basse de la ville d'Oran dont la réception est prévue pour la fin 2016. Après des explications détaillées sur ce projet qui ont été données au centre opérationnel par le directeur technique de la SEOR M. Said Hamida, la visite sur site a commencé menée par deux autres cadres qui sont le directeur de l'assainissement M. Mohamed Bouhadda et la chef du département communication, Mme Amel Belgour. La première étape a été le quartier de Sidi El Houari qui abrite le premier lot du projet, démarré en décembre dernier, à partir de la place des Quinconces et dont les travaux ont atteint 40%. Il s'agit du premier lot du projet scindé en deux parties, qui comporte en tout cinq (5) stations de relevage

des eaux usées. La première partie du projet prendra donc en charge la partie Ouest de la ville et comprend deux (2) stations. Ces dernières seront implantées au quartier de Sidi El Houari et à Ras El-Ain. Il s'agit d'un réseau de 2,5 km avec un budget de 1,1 milliard de dinars.

Ces stations vont drainer les eaux usées actuellement rejetées dans la mer, au niveau du lieu-dit Covallawa (Cueva de l'Agua). L'eau usée sera ainsi drainée vers la station d'épuration (STEP) d'El-Kerma en passant par la station de relevage de Petit Lac.

UN GROUPEMENT ALGÉRO-ESPAGNOL POUR LA CONCRÉTISATION DU PROJET

Il n'échappe à personne que l'un des problèmes majeurs de la ville d'Oran est la stagnation des eaux usées, surtout au niveau de la partie basse du centre-ville. A cet effet, suite à l'achèvement de l'étude de l'avant-projet définitif (APD), menée en 2013 par la SEOR, le 1er lot du système de refoulement pour les eaux usées de la partie basse de la ville d'Oran commence à se concrétiser. Les travaux sont entrepris par une société issue d'un groupement algéro-espagnol, qui a entamé ce projet dont l'acheminement doit se dérouler en 3 phases. Concernant le lot n° 2 dont le budget est d'environ 2 milliards de dinars, deux sociétés espagnoles ont été désignées. En plus de celles de Ras El-Ain et de Sidi El Houari, les trois autres stations seront réalisées près de la pêcherie d'Oran, le centre-ville (près du pont Zabana) et à Gambetta (près du Ravin Blanc). C'est la station du pont Zabana qui sera le plus grand défi techniquement parlant puisque selon les études, il faudra creuser près de 50 mètres alors que la moyenne de profondeur des quatre autres stations est de 10 mètres. Ainsi, l'impact es-



compté par ces mégas chantiers, est principalement la dépollution du littoral à travers l'élimination des rejets de la ville d'Oran vers la mer qui actuellement se fait par les collecteurs du Fort Lamoune et de Cueva del Agua. En plus, il est attendu l'optimisation du fonctionnement de la STEP d'El-Kerma et la station de relevage de haï Daya (ex-Petit Lac) avec + 40% de volume épuré à hauteur de 40.000 m3/j, qui se déversent en mer. Notons que les eaux usées sont un véritable casse-tête qui pénalise bon nombre d'habitants des immeubles et des propriétaires de magasins de la partie basse de la ville. C'est le cas de la rue Med Khe-misti où plusieurs magasins sont souvent inondés par les eaux usées qui remontent des sous-sols qui servent d'entrepôts. Cette situation est en partie due à l'augmentation du volume des eaux usées engendré par la démographie galopante qui rend inefficace le système de réseaux souterrains datant de l'ère coloniale. Notons par ailleurs qu'une démonstration a été effectuée en présence des journalistes, démontrant une intervention des agents de la SEOR à l'intérieur d'un ovoides près de la pêcherie par une équipe composée d'une vingtaine d'agents, formée spécialement pour intervenir dans les espaces confinés.

S. Messaoudi

2, 3 مليار دج لتحويل مصبي «فورلامون» و «كوفالوا» نحو محطة المعالجة بالكرمة مشروع نموذجي يتحدى تضاريس وسط المدينة

• مضخة عملاقة على عمق 50 مترا عند نفق زبانة

المذكورة آنفا عند نفق زبانة و
 الثالثة بحي قمبيطة بالإضافة
 إلى وضع 4.5 كلم من القنوات
 لنقل كل ذلك إلى محطة الضاية
 ومن ثم نحو محطة المعالجة
 بالكرمة للتخلص نهائيا من
 مصب «كوفالوا» و أكد ذات
 المتحدث بأن دراسات دقيقة
 أنجزت حول طبيعة الأرضية
 التي ستحتضن كمحطات ضخ
 عملاقة وهذا حسب
 خصوصية كل منطقة فهناك
 مواقع يمكن حفرها بسهولة في
 حين يوجد من المواقع ما
 يستلزم دقة وفعالية في
 التجسيد عن طريق وضع
 دعائم تحمي المنشآت الجديدة
 و في نفس الوقت تسهل
 الوصول إليها لصيانتها. و
 ينتظر تسليم المشروع كاملا
 في 2016. بطاقة تصل إلى 40
 ألف م3 يوميا

حياة.ب

المختصة في حماية المواقع
 الأثرية أما الشطر الثاني و هو
 الأصعب بحيث سيتم الحفر
 على عمق 50 مترا على الأقل
 بأرضية هشة تعبرها الأودية و
 قنوات عملاقة، وحسب ذات
 المسؤول ستتجزأ محطة ضخ
 على العمق المذكور و تكون
 على شكل طوابق وهذا عند
 نفق زبانة، فهناك يوجد قناة
 عملاقة على عمق 37 مترا
 تنقل مياه الصرف إلى غاية
 المصب المعروف ب«كوفالوا»
 و بالتالي كان لزاما وضع محطة
 الضخ الجديدة أسفلها لتضخ كل
 المياه القذرة التي تعبر
 المنطقة و الشطر الثاني من
 المشروع ستم لمؤسستين
 إسبانيتين و يضم إنجاز 3
 محطات، الأولى عند المسمكة
 لتجميع كل المياه التي كانت
 تصب في الميناء و الثانية هي

لسيور بأن تجسيد مشروع بهذه
 الأهمية صعب و خطر و دقيق
 في نفس الوقت و هو ما اضطر
 يتطلب الاستعانة بأكفأ
 المؤسسات من خلال مناقصة
 دولية . و قد قسّم إلى شطرين
 أمّا الأول فسلم لشركتين
 جزائرية و إسبانية ، و انطلقت
 أشغال الحفر منذ فترة بسيدي
 الهواري لإنجاز محطتين على
 عمق 10 أمتار تضخان مياه
 الصرف نحو محطة التجميع
 بحي الضاية للقضاء نهائيا على
 مصب «فورلامون»، بالإضافة
 إلى وضع 2.5 كلم من القنوات .
 و اصطدمت أشغال الحفر بعدة
 عراقيل سعت سيور إلى
 معالجتها و منها خروج المياه
 الجوفية إلى السطح و تمركز
 الورشات بموقع تاريخي محمي
 يجب الحفاظ عليه ، لذلك يتم
 العمل بالتسويق مع المصالح

شرعت شركة سيور في إنجاز
 أول و أهم مشروع على
 المستوى الوطني لتحويل مياه
 الصرف التي كانت تصب في
 البحر نحو محطة للمعالجة و
 هو المشروع الخاص بالمنطقة
 السفلى لولاية وهران للقضاء
 نهائيا على مصبي المياه القذرة
 ب «فورلامون» و «كوفالوا» و
 خصص له 3.2 مليار دج .
 غير أن الإنجاز يتطلب أشغال
 كبرى و معقدة كالحفر لأعماق
 تصل إلى 50 مترا تحت الأرض
 بمواقع خطيرة و هشة و
 تحتاج لتقنيات عالية و متطورة
 جدا و هو ما وقف عليه
 المسؤولون التقنيون للشركة
 خلال الخرجة الميدانية
 المنظمة أمس للإعلاميين من
 أجل زيارة و اكتشاف المنشآت
 القاعدية الجديدة لشبكة
 الصرف و أكد المدير التقني

Après la mise en service totale des stations d'épuration de Baraki et de Beni Messous « Plus d'eaux usées en 2018 au niveau de la capitale »

Une fois les deux stations d'épuration de Baraki et de Beni Messous totalement opérationnelles, la capitale ne souffrira plus d'eaux usées à l'horizon 2018. C'est ce qu'a assuré hier le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, à l'occasion d'une visite d'inspection des plus importants projets hydrauliques de la capitale, qui entrent dans le cadre de la modernisation de la wilaya.

PAR FAZIL ASMAR

« Nous avons pu régler la problématique de l'eau potable, qui est disponible aujourd'hui 24h/24. Mais pas encore celui de l'assainissement, dont le taux ne dépasse pas les 65%. Ces deux projets vont permettre d'augmenter ce taux à 85% d'ici un an ou deux, et à 100% à partir de 2018 », a-t-il indiqué, en annonçant la mise en service de la deuxième phase des deux projets pour le mois de juillet.

La chef du projet de Beni Messous a souligné que les eaux traitées seront déversées dans l'oued Beni Messous. « La première phase opérationnelle de ce projet traite 50 000 m³/jour, couvrant 150 000 habitants. Dès que la deuxième phase est mise en service, dont les travaux sont à 80%, la capacité passera à 100 000 m³/j, couvrant 300 000 habitants », a-t-elle expliqué.

Quant à la station de Baraki, la plus importante et la plus grande en Algérie, elle couvrira, dès la mise en service de la deuxième phase, 1,8 million d'habitants, contre 500 000 actuellement, et traitera 300 000 m³/jour, contre 150 000 m³ actuellement.

Les deux stations ont mis en place des stations de traitement tertiaire des eaux, destinées à l'irrigation, à l'arrosage des espaces verts de la capitale.

Toujours concernant les eaux usées, le wali a visualisé le taux d'avancement des travaux du collecteur intercommunal, d'une capacité de 46 m³/s, mis en place pour l'évacuation des eaux usées et de la pluie. « Ainsi, grâce à ce collecteur, la capitale sera totalement à l'abri des intempéries et des crues », a assuré le wali.

Une grosse partie de ce collecteur, qui va du port d'Alger à El Biar, est déjà mise en service, reste une partie qui le sera dans un mois. Lors de sa visite, le wali s'est enquis, en outre, du projet d'aménagement de l'oued El Harrach, du côté de Bentalha, et dont le délai de réalisation, selon lui, est respecté. Par ailleurs, concernant les déchets

récoltés lors du traitement des eaux usées, ils sont transportés vers les décharges publiques. « La boue pourrait être utilisée dans l'agriculture, mais la réglementation ne permet pas encore cela. Elle est donc acheminée vers les décharges publiques, mais ne représente aucun danger pour l'environnement.

Les déchets industriels, toutefois, qui sont également transportés vers les décharges publiques, sont une menace pour l'environnement. Le ministre de l'Environnement a pensé à mettre en place des centres pour absorber ces déchets, mais on attend toujours », a signalé le chef du projet de la station d'épuration de Beni Messous. ■

ZOUKH SUR LES CHANTIERS DE LA CAPITALE Prochaine opération de relogement

Prévue au début du mois de juin, soit avant le mois de Ramadhan, la 19^e opération du relogement dans la wilaya d'Alger pourrait avoir lieu ces jours-ci, le temps d'en finir une fois pour toutes avec les examens de fin d'année, notamment le BEM programmé le 14 juin.

Le report du relogement a été motivé par le souci de ne pas « perturber » les candidats même si les services de la wilaya d'Alger ont exprimé à maintes reprises leur souhait de voir les bénéficiaires de cette opération passer le mois sacré dans de nouveaux appartements neufs et décentes. Chose réaffirmée du reste hier par le wali d'Alger lors de sa sortie effectuée dans plusieurs communes de la capitale où il s'est enquis des projets liés au secteur des ressources en eau. « Beaucoup de personnes, y compris vous les journalistes, ont souhaité de remettre cette opération à plus tard. Cependant, notre souci est de voir ces familles passer un Ramadhan tranquille, dans leurs nouveaux logements. Ce serait un grand bonheur, à n'en pas douter », a souligné Abdelkader Zoukh qui dit « comprendre » les préoccupations des citoyens

qui ne veulent pas perturber leurs enfants dans leur scolarité « Notre souci est de mettre les citoyens dans les meilleures conditions possibles », a-t-il soutenu.

Doublement des capacités des stations d'épuration de Baraki et de Beni Messous

Concernant la tournée de Zoukh, il était question surtout de l'épuration des eaux usées à travers des haltes effectuées par le wali d'Alger dans des chantiers de réalisation des STEP de Baraki et de Beni Messous et des travaux d'aménagement de oued El Harrach ainsi que d'un collecteur intercommunal, sis à Sidi M'hamed (près du lycée Omar Racim). « Les stations d'épuration auront comme impact la multiplication par deux de leurs capacités initiales et ce, dès le mois de juillet prochain avec la mise en service de leurs extensions », a-t-il indiqué en révélant que le taux de traitement des eaux usées dans la capitale s'élève aujourd'hui à 65% pour atteindre 85%. Il fera savoir dans la foulée que le taux de traitement des eaux usées



Ph. Y. Cheurfi

à Alger s'est multiplié par dix en l'espace de 8 ans, passant de 6% en 2006 à 60% en 2014. « L'objectif est d'atteindre un taux de 85% en 2015 et ensuite on visera le taux de 100% en 2018 », a-t-il affirmé.

Il faut dire que la station d'épuration de Beni

Messous, d'une capacité de 250.000 équivalents / habitants, a été mise en service en 2007 mais grâce à l'extension dont le coût dépasse les 2,6 milliards de dinars, elle pourra assurer à terme le traitement d'une capacité de 500.000 équi/hab. « Nous avons insisté sur les délais et même négocié avec l'entreprise en charge des travaux de les réduire, chose que nous avons obtenu », a noté le wali d'Alger. Une fois achevée, cette station va traiter les rejets liquides, outre de Beni Messous, de plusieurs autres communes limitrophes, en l'occurrence Aïn Bénian, Chéraga, Staouéli, Dely Ibrahim et Ouled Fayet.

Pour le nouveau collecteur intercommunal (El Biar-Sidi M'hamed), ce dernier sera opérationnel cet été également et permettra « d'assurer » l'évacuation des eaux usées et pluviales et de « protéger » le port d'Alger contre la pollution. « La finalité de tous ces projets est de garantir un environnement sain et un carré de vie agréable pour les Algérois », a assuré Abdelkader Zoukh.

S. A. M.